

«Dans la vie, eine mauvaise décision a parfois des conséquences dramatiques!»

Chères lectrices, chers lektres, Dans ce rapport annuel, vous découvrez un nouveau visage: je préside CONTACT, Fondation Aide Addiction, depuis fin 2017. Au nom de toutes les instances, de la direction et du personnel, j'adresse un cordial merci à Therese Frösch. Pendant presque dix ans, elle s'est investie avec passion dans sa mission de présidente de notre fondation, qu'elle a conduite à travers un processus de changement ces dernières années. Pendant cette période, CONTACT s'est repositionné en tant que centre de compétence pour la réduction des risques dans le canton de Berne. À mon arrivée, j'ai trouvé une organisation qui fonctionnait bien et qui, grâce à son conseil de fondation fortement réduit, peut être dirigée très efficacement.

Regardons en arrière: en 2011, j'ai été élu comme représentant de la région Haute Argovie-Emmental au sein du comité de fondation. En 2014, on m'a confié la vice-présidence de la fondation CONTACT. Malgré mon attachement à la Haute-Argovie, je considère comme pertinent que les associations régionales ne soient plus représentées au sein du conseil de fondation, qui comptait jusque-là plus de 30 membres. La nouvelle structure organisationnelle de CONTACT décidée en 2016 existe désormais au niveau stratégique. Un conseil de fondation allégé remplace l'ancien

comité de fondation. Je me réjouis de la collaboration avec mes collègues Andreas Diggelmann (Berthoud), Ursula Erni-Reusser (Spiez), Daniel Kanck (Berne), Matthias Ramsauer (Berne), Gaby Reber (Berne) et Ueli Spring (Lyss), sans oublier la représentante du personnel, Romy Bodmer (Berne). Je remercie chaleureusement tous les anciens membres du conseil de fondation pour leur collaboration souvent très longue au sein de notre fondation.

Quand j'ai commencé mon travail de président, plusieurs journalistes m'ont demandé pour quelle raison je m'engage dans la fondation CONTACT. Ma réponse est simple: dans la vie, une mauvaise décision a parfois des conséquences dramatiques. Faire un faux pas, cela peut arriver à chacun d'entre nous, moi y compris. Si cela avait été le cas, je ne serais pas président de ville et membre du Grand Conseil, mais peut-être dans la même situation que les client-e-s de CONTACT.

En 2017, cela a fait 25 ans que le Kocherpark a été évacué. Ce parc bernois était la deuxième plus grande scène de la drogue en Europe. Des tragédies humaines s'y sont déroulées. «La situation était pitoyable du point de vue médical, hygiénique et social. Il fallait réanimer des toxicomanes presque tous les jours. Certaines semaines, leur nombre était presque aussi élevé que pendant toute une année à Rotterdam, une ville fortement touchée par la toxicomanie, comme l'ont constaté avec stupeur des experts néerlandais.» Voici ce que l'on a pu lire le 1^{er} avril 2017 dans le quotidien bernois «Der Bund», 25 ans après l'évacuation du parc. Depuis lors, beaucoup de choses ont changé: un réseau solide et de nombreuses offres d'aide ont été mis en place. Dans le canton de Berne, cette évolution a été effectuée en premier lieu par les prédecesseurs et les partenaires de l'actuelle fondation

CONTACT. Aujourd'hui, cinq offres permettent de réduire les risques: CONTACT Centre d'accueil (centres d'accueil et de contact; échange de seringues), CONTACT Travail (postes de travail protégés), CONTACT Mobile (service mobile hors murs; informations sur les drogues; contrôle de substances), CONTACT Traitement d'addiction (substitution) et CONTACT Logement (habitation assistée; hébergement avec encadrement partiel). Les toxicomanes en profitent, mais le grand public également. L'espace commun est soulagé, ce qui représente un aspect non négligeable. Par ailleurs, les synergies positives qui existent dans l'aide en matière de dépendance permettent d'alléger les finances de l'État.

«Faire un faux pas, cela peut arriver à chacun d'entre nous, moi y compris. Si cela avait été le cas, je ne serais pas président de ville et membre du Grand Conseil, mais peut-être dans la même situation que les client-e-s de CONTACT.»

CONTACT œuvre depuis près de 45 ans dans ce domaine. La fondation a été créée en 1973. La politique en matière de dépendance mais aussi l'aide ont été développées de manière pragmatique et orientée sur les besoins. La dernière innovation en date de CONTACT est la création

de CONTACT take a way, une offre de travail visant à réintégrer les jeunes sur le marché du travail primaire. Vous en saurez plus en lisant l'article à la page 3.

Au nom de la fondation, je remercie les anciens membres des instances, le nouveau conseil de fondation, la direction et tout le personnel de CONTACT pour leur engagement remarquable en 2017. Mes remerciements s'adressent aussi à nos institutions partenaires, aux communes et à l'administration cantonale, sans oublier toutes celles et tous ceux qui viennent acheter des produits chez nous ou qui nous confient des mandats. À l'avenir également, nous ferons tout pour assurer des performances maximales.



Reto Müller, président de CONTACT depuis fin 2017

Gremien 2017 / Instances en 2017

STIFTUNGSRAT / CONSEIL DE FONDATION

Therese Frösch, Präsidentin / présidente / Reto Müller, Vizepräsident / vice-président / Martin Albrecht / Romy Bodmer / Andreas Diggelmann / Sabrina Dürrmüller / Andrea Erni Hänni / Ursula Erni-Reusser / Beat Feurer / Fritz Freuler / Natalie Imboden / Peter Lerch / Heinz Lüthi / Ursula Marti / Regula Müller / Gaby Reber / Max Sager / Johanna M. Schlegel-Probst (bis / jusqu'au 29.11.2017) / Christoph Spring / Ueli Spring / Silvia Steidle / Thomas Villiger (bis / jusqu'au 28.2.2017)

STIFTUNGS AUSSCHUSS / COMITÉ DE FONDATION

Therese Frösch, Präsidentin / présidente / Reto Müller, Vizepräsident / vice-président / Romy Bodmer / Andreas Diggelmann / Ursula Erni-Reusser / Gaby Reber / Ueli Spring

Leitung 2017 / Direction en 2017

Rahel Gall Azmat, Geschäftsleiterin / directrice, Roberto Carnibella, Leiter Bereich I / directeur du domaine I (CONTACT Anlaufstelle und CONTACT Suchtbehandlung / CONTACT Centre d'accueil et CONTACT Traitement d'addiction), Marianne Isenschmid, Leiterin Bereich II / directrice du domaine II (CONTACT Arbeit, CONTACT Mobil, CONTACT Wohnen / CONTACT Travail, CONTACT Mobile, CONTACT Logement), Carl Müller, Leiter Dienste und stv. Geschäftsleiter / directeur des services et suppléant de la directrice

Mitarbeitende / Personnel

177 Mitarbeitende per 31.12.2017 (inkl. Aushilfen, Putzpersonal, Praktikanten/Praktikantinnen). Dies entspricht 108,9 Vollzeitstellen. 177 personnes employées au 31.12.2017 (aides, personnel de nettoyage, stagiaires inclus). Cela correspond à 108,9 personnes à plein temps.

Impressum / Mentions Légales

CONTACT
Stiftung für Suchthilfe
Fondation Aide Addiction
Monbijoustrasse 70, 3007 Bern / Berne
info@contactmail.ch
contact-suchthilfe.ch/contact-aideaddiction.ch

©2018 CONTACT

LAYOUT / MISE EN PAGE
KARGO Kommunikation GmbH

TRADUCTION EN FRANÇAIS
la texterie, Odile Nerfin

FOTOGRAF / PHOTOGRAPHE
Zumstein, Bern (für / pour CONTACT take a way)
Fotos © CONTACT



contact
Stiftung für Suchthilfe
Fondation Aide Addiction

**Schaden mindern.
Nutzen schaffen.**

Für Menschen mit Suchtmittel- und psychosozialen Problemen

**Réduire les risques.
Tout le monde en profite.**

Pour les personnes connaissant des problèmes de dépendance et psychosociaux

INTERVIEW AVEC RAHEL GALL AZMAT DANS LE QUOTIDIEN «DER BUND»

«Des dérives sont de nouveau possibles dans la scène de la drogue.»

Qu'est-ce qui a changé depuis la fermeture du Kocherpark? Beaucoup de choses, explique Rahel Gall Azmat de CONTACT Fondation Aide Addiction.

Madame Gall Azmat, le Kocherpark a été évacué il y a 25 ans. Depuis lors, qu'est-ce qui a changé pour les toxicomanes?

Un réseau solide et de nombreuses offres d'aide ont été mis en place. Les toxicomanes en ont profité, mais le grand public également.

De quelle manière vient-on en aide aux toxicomanes?

La politique suisse en matière de drogues se fonde sur un modèle à quatre piliers: la répression, la thérapie, la réduction des risques et la prévention. Cela permet de prendre en compte les situations de vie et les besoins des personnes dépendantes. Chez CONTACT, nous œuvrons dans la réduction des risques. Cela signifie que nous travaillons avec des personnes qui n'ont pas réussi à se détacher de leur dépendance malgré de nombreux essais. Nous leur permettons de vivre une vie relativement digne.

Lisez la suite à la page 2

CONTACT Jahresbericht 2017 Rapport annuel 2017

DAS WORT DES PRÄSIDENTEN

«Manchmal braucht es im Leben bloss einmal eine falsche Entscheidung.»

Liebe Leserinnen und Leser

Sie sehen in diesem Jahresbericht ein neues Gesicht: Seit Ende 2017 präsidiere ich CONTACT Stiftung für Suchthilfe. An dieser Stelle seitens aller Stiftungsgremien, aber auch seitens der Geschäftsleitung und der Mitarbeitenden ein herzliches Dankeschön an Therese Frösch. Meine Vorgängerin hat sich während fast zehn Jahren mit Herzblut als Präsidentin für die Stiftung engagiert und diese in den letzten Jahren durch einen Changeprozess geführt. CONTACT hat sich in dieser Zeit als Kompetenzzentrum für Schadensminderung im Kanton Bern neu positioniert. Ich habe bei meinem Antritt eine gut funktionierende Organisation übernommen, die mit einem stark verkleinerten Stiftungsrat nun auch sehr effizient geleitet werden kann.

Ein Blick zurück: 2011 wurde ich als Vertreter der Region Oberrargau-Emmental in den Stiftungsausschuss gewählt. 2014 übertrug man mir das Vizepräsidium der Stiftung CONTACT. Obwohl ich überzeugter Oberrargauer bin, ist es ziel-



Reto Müller, Präsident, und Rahel Gall Azmat, Geschäftsleiterin

führend, dass die regionalen Fördervereine nun nicht mehr im bisher über dreissigköpfigen Stiftungsrat vertreten sind: Die 2016 beschlossene neue Organisationsstruktur von CONTACT ist nun auch auf strategischer Ebene vollzogen worden. Anstelle des bisherigen Stiftungsausschusses trifft sich der verschlankte Stiftungsrat.

Lesen Sie weiter auf Seite 2

Frau Gall Azmat, vor 25 Jahren wurde der Kocherpark geräumt. Was hat sich seither für die Drogensüchtigen geändert?

Ein gutes Netz mit vielen unterschiedlichen Suchthilfeangeboten wurde aufgebaut. Davon können zum einen die Süchtigen profitieren, zum anderen profitiert aber auch die Öffentlichkeit.

Wie genau wird den Süchtigen geholfen?

Die Schweizer Drogenpolitik basiert auf dem Vier-säulenmodell Repression, Therapie, Schadensminderung und Prävention. Dadurch gibt es die Möglichkeit, auf die unterschiedlichen Lebenssituationen und Bedürfnisse der abhängigen Personen einzugehen. Wir von CONTACT arbeiten in der Schadensminderung. Das heisst, wir arbeiten mit jenen Menschen, denen es trotz vielen Versuchen nicht gelingt, von der Abhängigkeit wegzukommen. Wir ermöglichen ihnen, ein einigermaßen menschenwürdiges Leben zu leben.

Die Drogenszene ist in Bern nicht mehr sichtbar. Kritiker sagen, dies gehe zulasten der Süchtigen. Etwa wenn diese weggewiesen würden. Was sagen Sie dazu?

Bei der Frage, wie viele randständige Menschen es im öffentlichen Raum verträgt, gehen die Meinungen auseinander.



Rahel Gall Azmat, Leiterin von CONTACT seit Oktober 2016

«Man muss Sorge tragen zum aktuellen Angebot. Sonst sind erneute Fehlentwicklungen in der Drogenszene möglich.»

Was finden Sie?

Randständige haben wie alle anderen das Recht, sich im öffentlichen Raum aufzuhalten. Es gibt aber Situationen, die als störend empfunden werden. Etwa wenn die Gruppen zu laut sind oder Spritzen herumliegen. Das Ziel ist, ein gutes Gleichgewicht zu finden.

Das Viersäulenmodell wurde Anfang der 90er-Jahre vor dem Hintergrund der offenen Drogenszene geschaffen. Ist die Suchtpolitik inzwischen veraltet?

Nein, denn sie hat sich stetig weiterentwickelt. Anfang der 90er-Jahre verstand man unter Schadensminderung vor allem Überlebenshilfe – etwa durch Spritzenabgabe und saubere Konsumräume. Heute ist man viel weiter. Die Angebote können die negativen Folgen und Risiken des Konsums reduzieren. Auch die damals konfliktbeladene Zusammenarbeit mit der Polizei funktioniert heute gut.

Welche Verbesserungen sind möglich?

Man muss Sorge tragen zum aktuellen Angebot. Sonst sind erneute Fehlentwicklungen in der Drogenszene möglich. Auch gilt es, die Trends bei den Drogen und den Konsumformen nicht zu verpassen.

Das Interview führte Basil Weingartner. Es wurde am 1. April 2017 in der Tageszeitung «Der Bund» respektive in der Onlineausgabe www.kocherpark.derbund.ch veröffentlicht. Wir bedanken uns beim Autor herzlich für die Erlaubnis zum Abdruck und zur leichten Kürzung des Beitrags.



DAS ETWAS ANDERE TAKE-A-WAY

CONTACT take a way steht für Genuss und Integration

Nach monatelangem Umbau war es am 23. Oktober 2017 so weit: Punkt 9 Uhr öffnete CONTACT take a way erstmals die Türen. Schon im Verlauf des Vormittags entdeckten Quartierbewohnerinnen und -bewohner sowie Leute, die im Berner Monbijou arbeiten, das neue Lokal im Erdgeschoss der Monbijoustrasse 70 in Bern. Gegen Mittag standen bereits viele neugierige und hungrige Menschen vor der Theke, um eine leckere Mittagsverpflegung auszuwählen. Seither erfreut sich das etwas andere Take-away steigender Beliebtheit – und schafft damit Integrationsarbeitsplätze für junge Erwachsene.

Lesen Sie weiter auf Seite 2

FORTSETZUNG VON: WORT DES PRÄSIDENTEN

Ich freue mich auf die Zusammenarbeit mit meinen Kolleginnen und Kollegen Andreas Diggelmann (Burgdorf), Ursula Erni-Reusser (Spiez), Daniel Kancz (Bern), Matthias Ramsauer (Bern), Gaby Reber (Bern), Ueli Spring (Lyss) sowie Romy Bodmer (Bern) als Vertreterin des Personals. Und ich danke sehr herzlich allen ausscheidenden Stiftungsratsmitgliedern für ihr teilweise langjähriges Wirken für die Suchthilfestiftung CONTACT.

Mit Antritt des Präsidiums wurde ich verschiedentlich von Medienschaffenden gefragt, warum ich mich für die Suchthilfestiftung CONTACT engagiere. Die Antwort ist einfach: Manchmal braucht es im Leben bloss einmal eine falsche Entscheidung. Ein Fehlentscheid kann uns allen passieren. Auch mir. Und dann wäre ich jetzt nicht Stadtpräsident von Langenthal und Grossrat, sondern in der gleichen Situation wie die Klientinnen und Klienten von CONTACT.

«Ein Fehlentscheid kann uns allen passieren. Auch mir. Und dann wäre ich jetzt nicht Stadtpräsident und Grossrat, sondern in der gleichen Situation wie die Klientinnen und Klienten von CONTACT.»

Im vergangenen Jahr waren es 25 Jahre, seit der Kocherpark geräumt wurde. Der Berner Kocherpark war Heimat der zweitgrössten Drogenszene Europas und Schauplatz einer menschlichen Tragödie. «Die Verhältnisse im Park waren erbärmlich – medizinisch, hygienisch und sozial. Fast täglich mussten Süchtige reanimiert werden. In manchen Wochen waren es so viele wie in der stark unter den Folgen der Drogen leidenden Grossstadt Rotterdam in einem Jahr, wie holländische Suchtexperten bei einer Visite in Bern erstaunt feststellten.» Dies konnte man am 1. April 2017 – 25 Jahre nach der Schliessung – in der Tageszeitung «Der Bund» lesen. Seither hat sich für die Drogensüchtigen viel verändert: Ein gutes Netz mit vielen unterschiedlichen Suchthilfeangeboten wurde aufgebaut. Diese Entwicklung an vorderster Front vorangetrieben hat im Kanton Bern massgeblich die Stiftung

LA SUITE DE L'INTERVIEW AVEC RAHEL GALL AZMAT

«Il est important que nos offres d'aide perdurent. Autrement, des dérives seront de nouveau possibles dans la scène de la drogue.»

À Berne, la scène de la drogue n'est plus visible. Des voix critiques disent que c'est au détriment des toxicomanes, par exemple quand ils sont chassés. Quel est votre avis?

Les avis divergent sur la question de savoir combien de personnes marginalisées l'espace public peut supporter.

Qu'en pensez-vous?

Les personnes marginalisées ont le droit d'être dans l'espace public, comme n'importe quel citoyen. Cependant, il y a des situations qui sont considérées comme gênantes. Par exemple quand les groupes sont trop bruyants ou que des seringues traînent par terre. L'objectif est de trouver un équilibre satisfaisant.

Le modèle des quatre piliers a été mis en place au début des années 1990 dans le contexte des scènes ouvertes de la drogue. Cette politique en matière de dépendance a-t-elle fait son temps? Non, car elle a continuellement évolué. Au début des années 1990, la réduction des risques était surtout une aide à la survie, par exemple par la distribution de seringues et la mise à disposition de locaux d'injection propres. Aujourd'hui, on en est beaucoup plus loin. Les offres disponibles permettent de réduire les conséquences négatives et les risques liés à la consommation. À l'époque, la collaboration avec les services de police était conflictuelle. Aujourd'hui, elle fonctionne bien.

CONTACT respective ihre Vorgängerorganisationen und Partner. Heute werden fünf bewährte schadenmindernde Angebote betrieben: CONTACT Anlaufstelle (Kontakt- und Anlaufstellen und Spritzenumtausch), CONTACT Arbeit (Betreute Arbeitsplätze), CONTACT Mobil (Aufsuchende Suchtarbeit und Drogeninfo bzw. Drug Checking), CONTACT Suchtbehandlung (Substitution) und CONTACT Wohnen (Begleitetes und Teilbetreutes Wohnen). Davon können zum einen Menschen mit einer Abhängigkeit profitieren, zum anderen profitiert aber auch die Öffentlichkeit. Die Entlastung des öffentlichen Raums hat einen nicht zu unterschätzenden Stellenwert, und positive Synergien in der Suchthilfe entlasten die öffentlichen Finanzen.

CONTACT ist seit fast 45 Jahren in der Suchthilfe tätig – die Gründung der Stiftung für Suchthilfe geht auf das Jahr 1973 zurück. Nicht nur die Suchtpolitik, auch die Hilfe wurde bedarfsorientiert und pragmatisch weiterentwickelt. Die neueste Innovation von CONTACT ist die Schaffung von CONTACT take a way, einem Arbeitsangebot zur Reintegration junger Arbeitnehmender in den ersten Arbeitsmarkt. Im nebenstehenden Artikel erfahren Sie mehr darüber.

Den bisherigen Gremienmitgliedern, dem teilweise neu besetzten Stiftungsrat, der Geschäftsleitung und allen Mitarbeitenden von CONTACT danke ich im Namen der Stiftung für ihren engagierten Einsatz im Jahr 2017. Unser Dank geht auch an unsere Partnerinstitutionen sowie an die Gemeinden, die Kantonsverwaltung und an unsere Kundinnen und Kunden sowie Auftraggeber und Auftraggeberinnen. Wir wollen Sie auch in Zukunft mit unseren Leistungen überzeugen.

Vous trouverez la version française à la page 4



FORTSETZUNG VON: DAS ETWAS ANDERE TAKE-AWAY

Täglich gibts ein Fleisch- und ein Vegi-Menü – immer frisch, saisonal, vorwiegend regional und nie langweilig. Schnell zum Renner entwickelten sich die mit selbst angesetztem Teig knusprig gebackenen Brottaschen, gefüllt mit «pulled beef», d.h. einem über Nacht geschmorten Rindsragout, Poulet- oder Vegi-Füllung.

«Das Essen ist genau so, wie es sein sollte: frisch, regional, schmackhaft. Besonders gut gefällt mir das selbst gebackene Brot. Die Atmosphäre ist locker, die Bedienung freundlich und die Stimmung gut. Mein neues Stammlokal!»

Lisa, Gast

Die freundliche und zuvorkommende Bedienung mit persönlichem Charme setzt dem Angebot von CONTACT take a way das i-Tüpfelchen auf. Sie trägt neben dem guten Essen und dem gewinnenden Ambiente einen ebenfalls wichtigen Teil zur einmaligen CONTACT take-a-way-Erfahrung bei. Die fröhliche Stimmung, die unter den Mitarbeitenden herrscht, wirkt ansteckend. So verlassen unsere Gäste CONTACT take a way fast immer mit einem Lächeln auf dem Gesicht.

Als Arbeitsangebot hat CONTACT take a way die Reintegration junger Arbeitnehmender in den ersten Arbeitsmarkt zum Ziel. Menschen mit unüblichen Biografien erhalten die Chance, erste Erfahrungen in einem Dienstleistungsbetrieb mit direktem Kundenkontakt zu sammeln. Im Rahmen betreuter Praktikumsplätze, die auf eine junge

Eröffnung bis zum 31. Dezember 2017 838 Arbeitsstunden von Klientinnen und Klienten von CONTACT take a way geleistet.

Lesen Sie den ganzen Beitrag auf www.contact-suchthilfe.ch/genuss-und-integration.

Das aktuelle Menü und weitere News finden Sie auf Facebook.



LE TAKE-AWAY UN PEU DIFFÉRENT

CONTACT take a way privilégie les saveurs et l'intégration

Après des mois de transformation, CONTACT take a way a ouvert ses portes le 23 octobre 2017 à 9h00 pile. Dès la première matinée, les habitant-e-s du voisinage et les personnes qui travaillent dans le quartier bernois du Monbijou sont venus découvrir ce nouvel espace de restauration, installé au rez-de-chaussée de la Monbijoustrasse 70. Vers midi, des clients curieux et affamés faisaient

la queue derrière le comptoir pour choisir un délicieux menu. Le take-away un peu différent, qui enregistre un succès croissant, a permis de créer des places de travail pour de jeunes adultes.

Il y a chaque jour un menu avec viande et un menu végétarien. Les plats sont toujours frais, de saison et en grande partie régionaux. Ils ne sont jamais ennuyeux. Une spécialité est vite devenue un véritable succès commercial: les rissoles en pâte faite maison et forcées de «pulled beef», c'est-à-dire de ragout de bœuf mariné pendant la nuit. Il existe aussi une version au poulet et une version végétarienne.

«La nourriture est parfaite: fraîche, régionale, savoureuse. J'apprécie particulièrement le pain fait maison. L'ambiance est détendue et agréable. Le service est sympathique. C'est mon nouveau repaire attitré.»

Lisa, hôte

«Chez CONTACT take a way, j'ai appris beaucoup de choses. Je n'avais pas d'expérience en cuisine. J'ai découvert une passion pour ce domaine.»

Seba, client

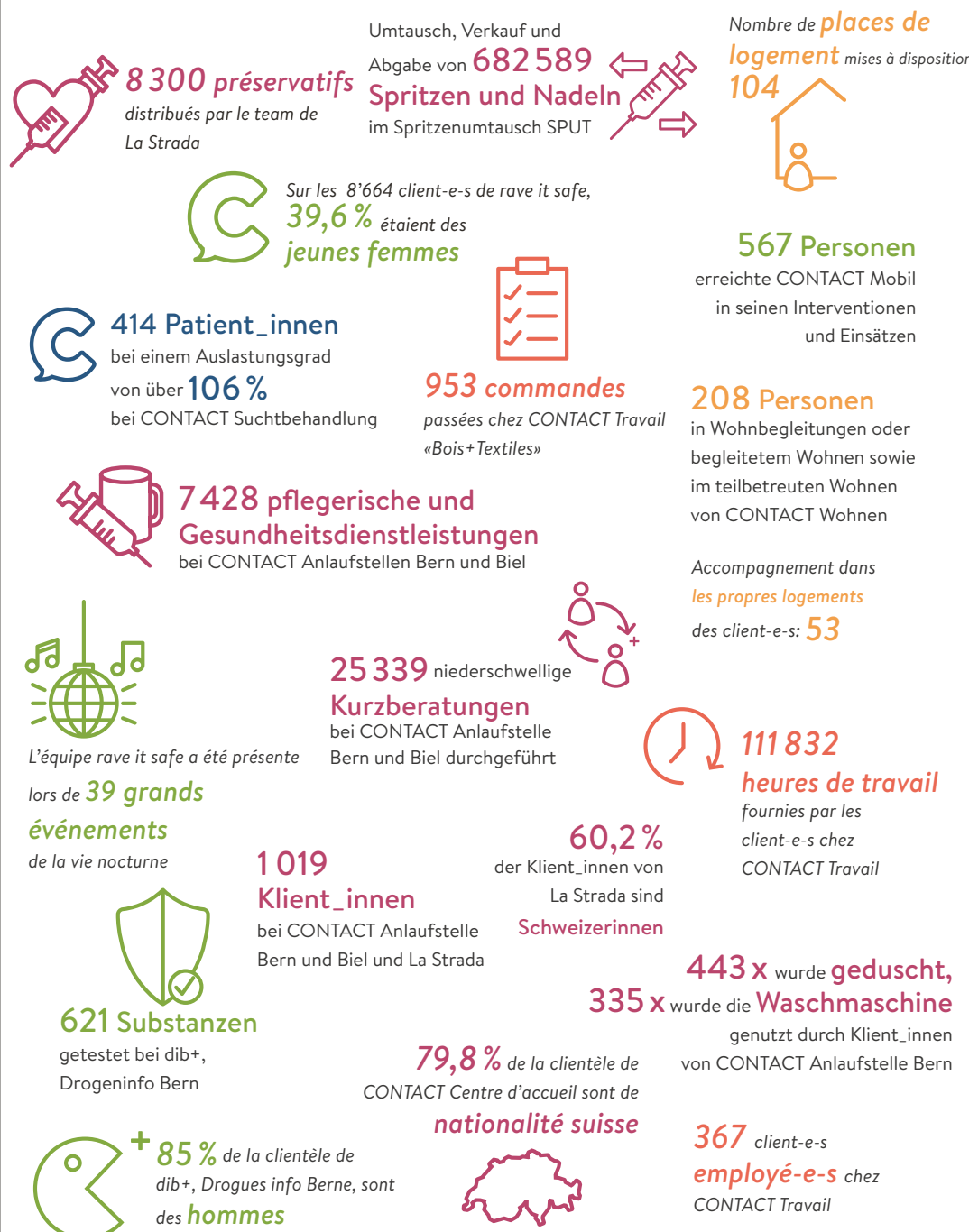
En tant qu'offre de travail, CONTACT take a way vise à réintégrer les jeunes sur le marché du travail primaire. Des employé-e-s dont la biographie est atypique ont l'opportunité de faire des expériences dans une entreprise proposant un contact direct avec la clientèle. Cela permet de mettre en valeur des potentiels dans le cadre de stages spécialement ouverts à des jeunes qui approfondissent ainsi leur connaissance de la branche. Par ailleurs, ils acquièrent des compétences de base telles que la ponctualité ou la responsabilité individuelle. Tout cela renforce leur confiance en eux.

Quand l'espace ferme ses portes à 14h00, on entend de la musique dans la cuisine. Le personnel chante, plaisante et rit. Mais que l'on ne s'y trompe pas: le personnel de CONTACT take a way fournit un immense travail. Il contribue pour une bonne partie au succès du projet. Entre le jour de l'ouverture et le 31 décembre 2017, 838 heures de travail ont été effectuées par des collaborateurs et des collaboratrices de CONTACT take a way.

Lisez le texte détaillé sur www.contact-aideaddiction.ch/saveurs-et-integration.

Vous trouverez le menu actuel et d'autres nouvelles sur Facebook.

CONTACT 2017 im Überblick / CONTACT 2017 en aperçu

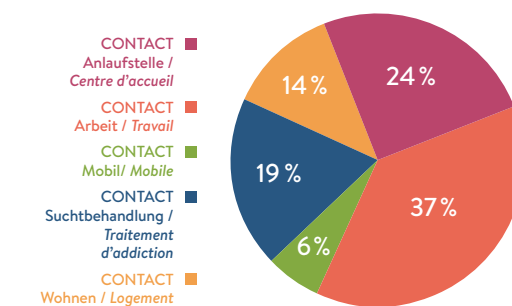


Erfolgsrechnung 2017 / Comptes d'exploitation 2017

	CHF
Umsatz (inkl. Gemeinkosten) / Chiffre d'affaires (frais généraux inclus)	20'493'755
Eigenwirtschafteter Ertrag / Produit d'exploitation	11'568'683
Beitrag GEF (gemäss Leistungsvertrag mit dem Kanton Bern) Contribution SAP (selon le contrat de prestations avec le Canton de Berne)	8'920'331
Unterdeckung (wird aus CONTACT-Reserven finanziert) Déficit d'exploitation (couvert par les réserves)	4'741

UMSATZ / CHIFFRE D'AFFAIRES

(inkl. Gemeinkosten) pro Angebot in % / par offre (frais généraux inclus)



DECKUNGSGRAD PRO ANGEBOT IN % / TAUX DE COUVERTURE PAR OFFRE EN %

Die %-Angaben verstehen sich ohne die im Jahr 2017 resultierende Unterdeckung. Le déficit 2017 n'est pas compris dans le diagramme; financement par les réserves.

Eigenwirtschafteter Ertrag / Produits d'exploitation	Beitrag GEF % / Contribution SAP*
CONTACT Anlaufstelle / Centre d'accueil	96,37 %
CONTACT Arbeit / Travail	49,92 %
CONTACT Mobil / Mobile	79,40 %
CONTACT Suchtbehandlung / Traitement d'addiction	0 %
CONTACT Wohnen / Logement	8,10 %

*gemäss Leistungsvertrag mit dem Kanton Bern / *selon le contrat de prestation avec le Canton de Berne

Die deutsche Version finden Sie auf Seite 4